

Par JEAN-BAPTISTE LENNE

Le canton de Saint-Jean-de-Monts



Entre marais, forêts et plages, le canton de Saint-Jean-de-Monts

joue à fond la carte du tourisme balnéaire.

Une préférence qui, à l'arrivée des vacanciers, s'avère payante.

Si la Vendée est devenue le deuxième département touristique français, le canton de Saint-Jean-de-Monts n'y est certainement pas pour rien... Situé à l'extrémité nord de la Vendée, ce territoire, point de départ vers l'île d'Yeu avec La Barre-de-Monts – Fromentine, peut s'enorgueillir de recevoir près de 200 000 estivants par jour, les trois premières semaines d'août : des touristes en vacances mais également des régionaux venus des départements limitrophes. Ses plages de sable fin et en pente douce, immenses lorsque la mer se retire, sont le joyau du canton. "De La Barre-de-Monts à Sion, en passant par Saint-Jean-de-Monts, certaines de celles-ci sont considérées comme

les plus belles de la Côte atlantique, et elles attirent une clientèle familiale et populaire", explique André Ricolleau, président de la communauté de communes Océan Marais-de-Monts depuis 2001, entamant son quatrième mandat en tant que maire de Saint-Jean-de-Monts.

Et si le territoire est un vivier de touristes, c'est que les cinq communes possèdent, au total, une capacité d'accueil de près de 150 000 personnes, réparties en dizaines de campings, villages-vacances, gîtes et locations particulières...

Même les campings de Soullans et du Perrier affichent complets en été, ces communes rétro-littorales bénéficiant de l'effet estival.

Cependant les acteurs locaux ne peuvent pas le nier, le territoire est dépendant du tourisme et de sa sacro-sainte plage. "Le tourisme, en valeur absolue, représente directement 298 millions d'euros de chiffre d'affaires, et indirectement, 92 millions d'euros", affirme Pascal Mauvoisin, directeur général des services à la communauté de communes. Une manne financière colossale et un potentiel d'emplois que la collectivité chiffre à 2 900 permanents auxquels il faut ajouter 3 100 emplois saisonniers. Cela représente 6 000 emplois liés au tourisme ! "Au total, 51 % des contrats à durée indéterminée concernent le domaine touristique, tout comme 62 % des contrats à durée déterminée. Et pour clore la



Le jardin du vent,
une des attractions du canton,
à Notre-Dame-de-Monts.

démonstration, on estime qu'à 80 %, les entreprises ont une activité liée au tourisme." Par comparaison, le pourcentage du chiffre d'affaires lié au tourisme du Pays du Pont d'Yeu, (le canton et l'île d'Yeu), est de 51 % contre 30 % au Pays des Olonnes et 29 % pour La Baule et la presqu'île guérandaise.

Et après l'été?

Mais le canton met aussi l'accent sur le tourisme vert et rural, en incitant les gens à rentrer dans les terres. Ainsi ont vu le jour, l'écomusée Milcendeau-Yole à Soullans et l'écomusée du Marais breton vendéen "Le Daviaud". Le premier retrace la vie et l'œuvre de deux Soullandais de naissance, le peintre Charles Milcendeau et l'écrivain et homme politique Jean Yole. Le second nous plonge dans la vie des maraîchins d'antan, récoltant le sel, et élevant des races anciennes de chevaux... Une balade en yole, au Perrier, est également un passage obligé, tout comme la visite des Jardins du Vent à Notre-Dame-de-Monts.

Comme le note André Ricolleau, "le critère touristique est extrêmement important, mais la vie continue après l'été indien..." Lorsque les vendeurs de souvenirs quittent la Grande rue, lorsque les animations désertent la plage, et que les campeurs plient leurs guitounes, les 8000 Montois et les 17 700 habitants du canton reprennent possession de leur sable, de leur marais et leur terre.

Ce grand territoire de 184 km² est très diversifié. L'exemple type reste Notre-Dame-de-Monts avec ses 4,6 km de plage, ses 321 ha de forêt et ses 1 336 ha de marais. Cette variété de paysages n'a pas empêché les cinq entités de mettre en commun de nombreuses com-

pétences au sein de la communauté de communes Océan Marais-de-Monts. Celle-ci fut créée en 1993, à la suite d'un Syndicat intercommunal à vocations multiples (Sivom), lui-même formé en 1974.

Ainsi, la collecte des ordures est mise en commun, tout comme la voirie (très liée au flux de touristes l'été). On compte, par exemple, près de 170 km de pistes cyclables dont 70 kilomètres de voies vertes, interdites aux voitures. La gestion des équipements touristiques est également de la compétence de la collectivité (Écomusées du Daviaud et Milcendeau-Jean-Yole) tout comme le Centre aquatique, situé près de la plage, et qui ouvrira ses portes en juin. Enfin, un grand travail est réalisé sur l'entretien des zones sensibles, la protection de la biosphère, et dans la lutte contre les nuisibles dans le marais. Un projet reste cependant très attendu : la mise en service, dans moins d'un an, de la liaison Saint-Jean - Challans, dans le cadre du plan routier 2010 du Conseil général.

La population progresse

Question habitat, le canton compte plus de 8 000 résidences principales, et 16 000 résidences secondaires, qui font d'ailleurs les beaux jours des entreprises de construction, tout comme les lotissements poussant comme des champignons au Perrier, à Soullans...

"Côté population, nous avons un solde migratoire extrêmement

important et la population progresse de 1,84 % par an, certes plus par l'arrivée de seniors à La Barre-de-Monts et Notre-Dame-de-Monts que par des naissances nombreuses." Et pendant que les seniors profitent d'une retraite ensoleillée, leurs enfants font construire dans les communes rétro-littorales, en raison des prix des terrains, encore abordables. C'est pour cela que les écoles maternelles et primaires restent très actives. "On y ouvre fréquemment de nouvelles classes. Tout ceci grâce à une politique scolaire soutenue : transport scolaire et fournitures scolaires gratuits." À noter qu'un seul collège est implanté à Saint-Jean, les élèves rejoignent les lycéens de Challans. Enfin, pour les retraités dépendants, chaque commune possède une structure d'hébergement, toutes médicalisées (EHPAD).

La Mie Câline

Côté économie, le territoire n'a pas pu implanter de Vendéopole : "Nous n'avions pas l'espace nécessaire pour en accueillir un. Pour autant le canton s'est rattaché au syndicat-mixte administrant les deux Vendéopoles voisins de Bois-de-Cené et de Givrand. Notre développement économique s'appuie sur un contrat territorial unique signé avec la Région, fin 2006. Notre dynamique, nous la trouvons dans les nombreuses PME, liées elles aussi directement ou indirectement au tourisme." Ainsi, chaque commune possède sa zone d'activités. On y trouve, en majorité, des entreprises artisanales du bâtiment et de petites industries. Exception notable, La Mie Câline, l'entreprise franchisée de boulangerie-pâtisserie, qui compte plus de 165 magasins en France, possède toujours sa maison mère sur la zone du Clousis, à Saint-Jean-de-Monts.

GRAND ANGLE...

Le canton de Saint-Jean-de-Monts

se compose de cinq communes, toute adhérentes à la communauté de communes Océan-Marais de Monts : Saint-Jean-de-Monts (7 599 Montois) ⁽¹⁾, La Barre-de-Monts (1 810 Barriens), Notre-Dame-de-Monts (1 528 Montois), Le Perrier (1 506 Prérois) et Soullans (3 912 Soullandais).

Joseph et Thérèse Besseau de Soullans sont les correspondants de l'équipe des relais **Racines** sur le canton. On peut les contacter au 02 51 68 10 13.

(1) Chiffres du recensement 1999.

À voir et à faire

- **La grande plage de Saint-Jean-de-Monts**, longue de 8 km, offre un terrain de jeux unique pour les pêcheurs et les sportifs en tout genre.

- **Exposition photographique** "Saint-Jean-de-Monts de 1940 à nos jours" avec la participation des Amis de Saint-Jean-de-Monts. Jusqu'au 31 décembre 2008, à la Droguerie Montoise.

- **S'initier au char à voile**. Pilotes débutants ou confirmés se laisseront griser sur la plage. Séances découvertes au Centre nautique de Notre-Dame-de-Monts.

- **Les balades en charrette et en yole**, à la découverte du marais sur le grand canal du Perrier.

- **Le Pey de la blet**, ce poste d'observation de 41 mètres de haut situé à la lisière de la forêt permet d'apprécier la côte et le pont de Noirmoutier.

À visiter

- **L'écomusée Milcendeau-Yole à Soullans**. Installé dans la maison de Charles Milcendeau, il retrace la vie et les œuvres du peintre et de l'écrivain Jean Yole.

- **L'écomusée du Marais vendéen** Le Daviaud à la Barre-de-Monts. Une balade entre nature et patrimoine au cœur du plus grand musée de plein air de l'Ouest.

- **La maison de la Dune et de la Forêt à Notre-Dame-de-Monts**. Au programme, sorties natures et balades guidées dans ce milieu naturel.

- **Le Jardin du Vent à Notre-Dame-de-Monts**. Sculptures animées, jeux de vent, légendes et indications météorologiques jalonnent cet espace insolite.

Festivités et manifestations

- **Salon Naturel'Monts**, les 21 et 22 juin, au Palais des Congrès. Une soixantaine d'exposants présenteront produits bio et écologiques...

- **Festival de Musique traditionnelle** sillonnera les cinq communes durant l'été.

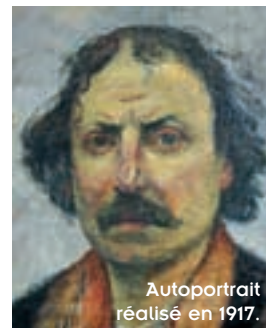
- **Salon des Vins et Produits du terroir**, les 15 et 16 novembre prochains au Palais des Congrès, avec près de 50 artisans.

Office de tourisme du pays de Saint-Jean-de-Monts
au 0 826 887 887 ou sur <http://www.saint-jean-de-monts.com/section.cfm>
Communauté de communes Océan-Marais de Monts
au 02 51 58 07 89 ou sur www.cc.oceanmaraisdemonts.fr

L'enfant du pays

Charles Milcendeau

Le premier peintre vendéen que l'on peut qualifier de moderne, malgré des racines profondes proches du XVII^e siècle, est Charles Milcendeau (1872-1919). Il s'est attaché à



Autoportrait réalisé en 1917.

peindre, avec le plus d'authenticité possible la personnalité et la vie des maraîchins. Il naît à Soullans le 18 Juillet 1872. Ses parents : Charles Milcendeau, un fervent républicain et Marie Bouteiller, tiennent une petite auberge sur la place de l'église. Cette auberge paternelle fournira à notre artiste ses premiers modèles...

Charles Milcendeau fait ses études à Challans puis au lycée de La Rochesur-Yon, et à l'école Livet de Nantes. À Paris, le jeune artiste s'inscrit dans l'atelier de Gustave Moreau à l'École nationale des Beaux-Arts où il est condisciple de Matisse, Rouault, Marquet, Manguin et Camoin. Il se détourne alors des œuvres académiques et commence un long travail sur les yeux et les regards. En 1894, à 22 ans, il part en Belgique, se passionne pour la peinture et les paysages flamands, assez semblables aux marais de Soullans. Sa toile, **La Mère**, peinte en 1901, sera achetée par le Luxembourg.

Dans ces tableaux d'alors, réalisés surtout au

fusain et au pastel, il ne cherche pas le pittoresque mais la profondeur. De 1901 à 1909, il réside et voyage en Espagne, dans la ville de Ledesma,

près de Salamanque. La culture espagnole le fascine. Ses compositions se font plus grandes et horizontales. De retour en Vendée en 1906, il acquiert le Bois-Durand, dans le Soullandeau ou chaque année, il aime vivre pendant plusieurs semaines... Charles Milcendeau épouse, le 4 novembre 1909, dans la Paroisse de Notre-Dame-de-Lorette à Paris, Marguerite Marie Bonnor, née à Eurville, en Haute Marne en 1873. Il meurt subitement au Bois-Durand le 1^{er} avril 1919.

Son style très personnel, un peu en marge des courants contemporains, s'est surtout caractérisé par des portraits de paysans et des scènes d'intérieur, captés en Vendée, mais aussi lors de ses nombreux séjours en Espagne. Disparu trop tôt, Charles Milcendeau méritait d'être mieux connu : c'est pour cela que le musée s'emploie à présenter plusieurs dizaines de ses tableaux. Sa maison natale, rachetée en 1979, est ouverte au public depuis 1982, étendue en 1994.